

Photographie

Ils créent un écho entre crise climatique et droits humains

La fondation Act On Your Future s'apprête à décerner pour la cinquième fois son prix pour jeunes artistes, en ligne cette année.

Pascale Zimmermann

Pas de chance! Pour célébrer le cinquième anniversaire de son prix de photographie, la fondation Act On Your Future, qui milite pour la sensibilisation aux droits humains par l'art des jeunes générations, avait décroché une place au soleil de la rue des Bains: l'exposition collective des cinq finalistes devait se tenir au Centre de la photographie. Le Covid-19 est passé par là, voici l'accrochage annulé. Plus précisément reporté et modulé. L'événement, programmé désormais du 27 octobre au 15 novembre, mettra en valeur uniquement le travail du gagnant.

D'ici là, la dynamique équipe de la fondation propose des contenus en ligne et décernera sa récompense par le même canal le 29 juin. «Nous nous sommes résignés et avons décidé de tirer parti de la situation», expose Keyvan Ghavami, directeur et cofondateur d'Act On Your Future. «Nous avons adapté le format. Chaque finaliste présente et commente son travail dans une vidéo en ligne, accompagnée de ses clichés. Pour les vidéos, nous nous sommes associés au collectif Mousqueterre, de jeunes professionnels de la région qui souhaitent donner un sens à la transition écologique à l'aide de divers outils audiovisuels.»

Un partenariat tout à fait cohérent, puisque le thème du prix, cette année, est «No Planet B: les droits humains en temps de crise écologique». Keyvan Ghavami: «Nous avons eu peur que les gens ne s'intéressent qu'au virus et à la santé en ce moment, mais en fait la thématique environnementale se trouve, elle aussi, au cœur de cette pandémie. Nombreux sont ceux qui s'interrogent aujourd'hui sur notre manière de vivre et de consommer. Une réflexion qui rejoint évidemment la question des droits humains.»

Six écoles d'art partenaires
Six écoles d'art sont désormais partenaires de la fondation, ce qui autorise leurs étudiants à



Les cinq finalistes présentent leurs travaux pour remporter le prix de la fondation Act On Your Future.

concourir avec des images fixes ou en mouvement. Deux rejoignent le projet en 2020: la Hochschule für Grafik und Buchkunst de Leipzig et la Aalto University School of Arts, Design and Architecture d'Helsinki. La Haute École d'art et de design de Genève (HEAD),

l'École cantonale d'art de Lausanne (Écal), le Royal College of Art de Londres et l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles poursuivent leur fructueuse participation.

Act On Your Future a également soigné le choix de son jury. À Isabelle Gattiker, directrice du

Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) et au photographe Christian Lutz, elle accole notamment Daniel Wilkinson, directeur de la section Environnement et droits humains chez Human Rights Watch, et une activiste de la Grève étudiante pour

le climat, Ella-Mina Chevalley, qui relève la pertinence d'un regard d'artiste dans le combat à mener contre la détérioration de la nature: «Il est important d'apporter de la beauté dans nos luttes», souligne-t-elle. Act On Your Future a reçu cette année 32 dossiers, elle en a retenu cinq. Les

vidéos de présentation de deux des finalistes sont déjà en ligne: Roi Greenberg, 34 ans, étudiant au Royal College of Art, s'approprie la beauté romantique des paysages de la campagne anglaise et y instille une touche d'ironie: ses clôtures qui barrent la route au promeneur l'amènent à réfléchir sur la propriété foncière et la privatisation de la terre.

Résilience de la nature

Élève de la même école, Lowena Poole, 24 ans, parle de la résilience de la nature à travers les champignons: grâce à des filtres à infrarouge, elle «rend visible l'invisible» et met en évidence l'action régénérante de ces organismes après le passage ravageur de l'homme. Les projets de Romain Roucoules (Écal) et d'Isabelle Ha Eav (École de la photographie d'Arles), ainsi que celui de Joanne Joho et Thomas Lopes (HEAD), seront distillés sur le web chaque lundi jusqu'au 29 juin date de la proclamation du gagnant du concours.

«Nous avons eu peur que les gens ne s'intéressent qu'au virus et à la santé en ce moment»

Keyvan Ghavami
Directeur et cofondateur d'Act On Your Future

Puis, rendez-vous, donc, le 27 octobre au Centre de la photographie Genève pour l'exposition des clichés du ou de la lauréat(e). Des tables rondes viendront étoffer la réflexion autour du thème «Crise climatique et droits humains», de même qu'un livre, édité en collaboration avec le Centre de la photographie, qui rassemblera les 25 finalistes et les cinq thèmes du prix ces cinq dernières années.

Vidéos visibles sur les pages Facebook et Instagram de la fondation Act On Your Future.

Cannes a révélé sa sélection et esquissé l'édition 2021

Festival de cinéma

Cinquante-six longs métrages en font partie, en ou hors compétition, dont les derniers opus de Wes Anderson et François Ozon.

Le Festival de Cannes n'a pas eu lieu en 2020. Mais la sélection cannoise 2020 a été dévoilée hier en direct sur Canal+, à 18 h, par son délégué général, Thierry Frémaux, assisté de Pierre Lescure, son président, qui vient d'être réélu pour un

terme fébrile par toute la planète cinéma, revêtait une couleur particulière. En énumérant les titres composant cette sélection officielle - sans distinction de section, on ne saura donc pas lesquels étaient prévus en ou hors compétition -, Frémaux a en effet insisté sur le label sous lequel tous ces films s'inscrivent. Ce sont un peu moins de 56 longs métrages, dont 16 signés par des femmes, qui se retrouvent estampillés «Sélection officielle 2020, 73^e édition» et qui seront ainsi accompagnés, tout au

terberg, Naomi Kawase et Wes Anderson («The French Dispatch» sortira le 14 octobre) devaient être en compétition.

Tout comme Steve McQueen, qui devait venir sur la Croisette avec deux films, Jonathan Nossiter, Maïwenn, Lucas Belvaux, Fernando Trueba, Im Sang-soo et François Ozon, qui sera l'un des premiers à sortir. «Été 85», dont la bande-annonce a été révélée hier matin, sera à l'affiche le 15 juillet en France et on l'espère en Suisse.

En revanche, Thierry Fré-

lection 2021. Parmi ceux qui n'ont pas été cités, nos regards se tournent ainsi vers les prochains opus de Léos Carax, Apichatpong Weerasethakul et surtout Paul Verhoeven («Benedetta»), dont la sortie a été décalée en mai 2021, comme l'affirmait récemment un tweet de son producteur. Ainsi, c'est mine de rien déjà la sélection de l'année prochaine qui se dessine.

Une quantité de comédies

Parmi les autres surprises de l'édition 2020, qui sera vir-

«Antoinette dans les Cévennes» de Caroline Vignal ou «Les deux Alfred» de Bruno Podalydès. Trois documentaires, quatre films d'animation, dont le Pixar «Soul», de Pete Docter, de nombreux premiers films, parmi lesquels des longs signés par des comédiens aussi dissemblables que Viggo Mortensen ou Laurent Lafitte. Pour concocter ce programme, 2067 films ont été visionnés, ce qui constitue un record.

Pour l'instant, on regrette seulement de devoir renoncer à en donner un jour un point

Masques aux murs

Musée À défaut de sa salle de spectacle, le Théâtre du Loup rouvre son Muzoo trois dimanches de suite, les 7, 14 et 21 juin. Parmi les décors historiques, les films documentant les débuts et autres reliques irremplaçables, le plus petit musée de la ville mettra des masques à disposition, «mais surtout aux murs», relève joliment le codirecteur Éric Jeanmonod.
www.theatreduloup.ch

Lectures en ligne

Audio Claude Thébert poursuit sans trêve la transition digitale du Passage du lecteur en alimentant de nouveaux enregistrements son aïe www.theatre